

Sida: risques de transmission lors des rapports sexuels

Y a-t'il plus de risques de contamination du SIDA lors d'une pénétration anale ou lors d'une pénétration vaginale?

Il y a des risques de contamination dans les deux situations s'il n'y a pas de rapport avec préservatif.

Cependant, la muqueuse anale est plus fragile et lors d'une pénétration, elle peut subir des lésions (risque de contamination par le SIDA ou les hépatites), elle peut aussi engendrer des saignements et mettre le sexe masculin en contact avec une éventuelle infection.

La pénétration anale induit des frottements plus importants que la pénétration vaginale, il est important de veiller à disposer d'un préservatif plus solide pour ce type de pratique sexuelle et de toujours utiliser, dans ce cas, du lubrifiant à base d'eau.

Lors d'une pénétration vaginale, une femme qui a une lubrification vaginale insuffisante pourrait rencontrer le même type de phénomène.

Est-il possible d'être contaminé par le virus du SIDA lors d'une fellation?

Le risque est faible mais pas nul car dans cette pratique sexuelle il y a un contact entre les liquides corporels (goutte du début de l'érection, liquide séminal, salive) et les muqueuses (gland du sexe de l'homme, bouche).

Le sperme d'une personne contaminée contient une concentration plus ou moins importante du virus. On diminue donc les risques de contamination de manière importante en interrompant la fellation bien avant l'éjaculation.

Le risque est plus grand s'il y a des blessures importantes dans la bouche: gingivite, angine, candidose, et lorsque le sperme est avalé.

Pour ne courir aucun risque, il faut pratiquer la fellation avec un préservatif.

Une femme pourrait-elle contracter le virus du SIDA avec son nouveau partenaire s'ils n'utilisent pas de préservatifs et qu'il dit ne pas être porteur du VIH?

Les rapports sans préservatifs sont à risque uniquement si le partenaire est contaminé par le virus du SIDA.

Même si vous lui faites confiance, il est impossible d'être certaine qu'il n'est pas porteur du virus sans avoir fait un test de dépistage.

S'il a eu un rapport à risque très récemment, il est possible qu'il ne sache pas lui-même qu'il est contaminé et qu'en toute bonne foi, il se croie séronégatif.

Votre partenaire ne souhaite pas mettre de préservatif avec vous mais peut-être n'en a-t'il pas utilisé, précédemment, avec d'autres partenaires?.

Au début d'une relation, et pour éviter tout malaise, mieux vaut que les deux partenaires fassent le test. En attendant, prenez la précaution indispensable, en utilisant des préservatifs.

Y a-t'il un risque de transmission du SIDA lors d'un cunnilingus?

Le risque de transmission du virus du SIDA lors d'un cunnilingus est faible mais pas nul, surtout durant la période des règles.

Dans le monde, peu de cas ont été répertoriés par ce mode de transmission.

Une femme qui se fait faire un cunnilingus ne pourrait être contaminée par la salive, qui ne transmet pas le VIH.

Elle pourrait cependant, être contaminée si du sang contaminé se trouvant dans la bouche du ou de la partenaire entre en contact avec le vagin ou si le partenaire a pratiqué un cunnilingus ou une fellation à un autre partenaire juste avant.

Il serait éventuellement possible que la personne qui pratique un cunnilingus à une femme séropositive soit contaminée, il faudrait alors qu'il y ait un contact avec du sang de la partenaire lors des règles notamment. La personne qui fait le cunnilingus, pourrait être contaminée si du sperme, du liquide séminal ou encore du liquide vaginal contaminés d'un autre partenaire se trouve encore sur le vagin.

Un moyen de se protéger est de découper un préservatif, d'en faire un carré de latex à appliquer sur la bouche afin de faire barrière.

Y a-t'il une explication quant au relâchement de la protection individuelle contre le virus?

L'une des explications peut être qu'il y a eu de nombreuses améliorations dans les traitements, cela a entraîné une certaine banalisation de la maladie mais pas, toujours, de progrès dans le domaine de la prévention.

Les jeunes d'aujourd'hui appartiennent en quelque sorte à la génération de "l'après-trithérapies". Le succès de ces trithérapies a, comme effet pervers chez certains jeunes, d'entretenir l'illusion que ces médicaments guérissent.

Certains d'entre eux ne savent pas exactement ce qu'est et comment se transmet le virus du SIDA, il y a là un réel effritement des connaissances.

Une autre cause est aussi que certaines personnes n'aiment pas utiliser de préservatif (il n'est en général pas considéré comme quelque chose de banal), n'osent pas en acheter ou trouvent leur prix trop élevé.

Plus globalement, le relâchement est aussi celui des politiques, des médias et des associations en matière de prévention et de moindre visibilité de la maladie, dans certains pays.

Y a t'il des différences de transmission du virus du SIDA d'un pays à l'autre?

Oui, en Afrique subsaharienne, en Thaïlande, en Malaisie, en Indonésie la propagation du virus du SIDA par la voie sexuelle est prédominante et la transmission mère/enfant est aussi très importante

En Chine, la propagation du virus se fait de manière très importante chez les consommateurs de drogues injectables.

En Europe, des différences apparaissent en fonction des pays.

En Espagne et en Italie les drogues sont le principal vecteur de transmission, en Grande Bretagne comme en Belgique, ce sont les rapports hétérosexuels qui dominent alors qu'en France l'origine de la contamination se répartit entre rapports hétérosexuels, rapports homosexuels ou bisexuels et usage de drogues.

Et bien entendu, la mobilité des personnes est un facteur de risque, si des personnes contaminées ont des relations sexuelles avec des personnes non contaminées.

MAJ 2011